

Thèses

9 février 2023

Les enseignants et l'acte d'écriture : enjeux et perspectives à l'ère de l'éducation inclusive. Approche clinique et monographies croisées entre enseignants des classes et enseignants spécialisés
Esther Czuk Vel Ciuk

Université Paris Nanterre

sd. Françoise Bréant (Université Paris Nanterre)

Jury : Anne Brun (Université Lumière Lyon II), Magdalena Kohout-Diaz (Université de Bordeaux), Chantal Costantini (Université Paris Nanterre), Arnaud Dubois (Université de Rouen Normandie).

Cette recherche se propose d'interroger les pratiques d'écriture des enseignants du 1er degré dans une démarche clinique d'orientation psychanalytique (Blanchard-Laville, Chaussecourte, Hatchuel et Pechberty, 2005).

La mise en œuvre d'une école basée sur le concept inclusif (2005, 2013, 2019) a entraîné un changement paradigmatique complet du système éducatif français (Benoit, 2019 ; Kohout-Diaz, 2018 ; Plaisance, 2007 ; Stiker, 2013 ; Ville, 2014) en lien

avec des injonctions à écrire et l'arrivée de nouveaux écrits professionnels particulièrement liés à la scolarisation des élèves dits « à besoins éducatifs particuliers » (Warnock, 1978). Comment concilier la contrainte à « écrire sur » un élève sans le stigmatiser (Goffman, 1963) ?

Le prisme de l'écriture enseignante est choisi pour montrer comment les professeurs parviennent à construire leurs nouvelles identités professionnelles dans ce système scolaire. Une réflexion systémique est proposée sur la « place » professionnelle et symbolique des enseignants au sein de l'institution scolaire et dans le jeu des alliances éducatives manifestes et inconscientes (Aulagnier, 1975 ; Castoriadis, 1975 ; Kaës, 1976 et 2009). Pour cela, des entretiens cliniques non directifs ont été menés auprès d'enseignants des classes et d'enseignants spécialisés dans l'aide à dominante pédagogique. Il sera envisagé comment la relation entre l'enseignant des classes et l'enseignant spécialisé pourrait s'élaborer dans un « entre-deux » (Sibony, 1991).

Afin de compléter cette approche, la recherche propose d'explorer certains processus psychiques inhérents à l'acte d'écrire (Benameur, 2006 ; Bréant, 2014 ; Duras, 2014 ; Lebrun et Malinconi, 2015 ; Wiesel, 2007). Elle sera l'occasion de montrer comment les tensions internes fabriquées par l'activité d'écrire pourraient être rapprochées du concept de « masochisme gardien de la vie » – au sens de Benno Rosenberg (1999) – en prenant en compte les questions de la pulsion et du désir (Freud, 1915).

D'autres concepts sont mis au travail et soutiendront l'hypothèse selon laquelle l'écriture pourrait être considérée comme un médium malléable (Milner, 1955 ; Roussillon, 1991) permettant l'émergence chez l'individu d'un « être-là écrivant », à partir du concept heideggérien de Dasein mis en lien avec celui de créativité (Winnicott, 1971). La thèse d'un processus « d'auteurisation » sera ainsi explorée.

Enfin, le concept de traduction, envisagé à travers la psychanalyse (Altounian 2004, 2012, 2014 ; Kaës, 1995) et la philosophie (Benjamin, 1923 ; Berman, 2007 ; Meschonnic, 1999) viendra compléter les différentes hypothèses. Il permettra notamment d'envisager comment l'écriture professionnelle pourrait être considérée comme un espace « d'hospitalité langagière » (Ricoeur, 1997). Des perspectives pour la pratique et la formation seront proposées autour des récits (Ricoeur), des contes (Boimare, 1999) et du journal « d'itirêvence ».

12 juillet 2023

Rapport au savoir et care : regard psychanalytique sur l'apprentissage du prendre soin chez un apprenant d'un métier du lien

Carine Sanches

Université de Rouen Normandie

sd. Jean-Luc Rinaudo

Jury : Sylvie Canat-Faure (Université Paul Valéry 3 Montpellier), Clémence Dallaire (Université Laval, Québec), Arnaud Dubois (Université de Rouen Normandie), Françoise Hatchuel (Université Paris Nanterre), Eliane Rothier-Bautzer (Université Paris Cité) et Jean-Luc Rinaudo (Université de Rouen Normandie)

L'objet de cette recherche est d'explorer le travail psychique mobilisé dans l'apprentissage du *care* chez un sujet-apprenant d'un métier du lien, avec l'hypothèse d'un entremêlement entre rapport au savoir et apprentissage. Sujet intemporel d'actualité et enjeu sociétal, le *care* a fait l'objet de nombreuses théorisations présentant cependant des divergences, à la fois au niveau de sa définition et de ses attributs que de son processus. Une recherche méthodique francophone scientifique à partir de Cairn sur le prendre soin et le *care* entre 2015 et 2020 étaye le cadre théorique et termine la première partie.

En outre, la production de savoirs renvoyant à l'idée d'une relation à un « objet savoir » en tant qu'objet de satisfaction et de plaisir (Mosconi,

1996), il est montré dans la deuxième partie de l'état des lieux de la littérature, comment le rapport au savoir peut induire des formes particulières d'apprentissage et de construction de savoirs qui, en retour, modifient le rapport au savoir.

Questionnant son rapport à l'objet de recherche, l'auteure soignante-chercheuse inscrit ce travail dans une approche clinique d'orientation psychanalytique. Quinze entretiens non-directifs réalisés en visio-conférence en France d'apprenants auxiliaires médicaux ou en travail social, de niveau de formation et de territoire différents, ainsi que de néoprofessionnels, sont étudiés à l'aide d'une analyse thématique puis lexicale, cette dernière étant effectuée par le logiciel TXM (Heiden *et al*, 2010).

L'entre-deux de la rencontre (Thouroude, 2022) avec des personnes dépendantes, vulnérables, isolées, suppose, de la part du sujet-apprenant, un travail psychique intérieur consistant à reconnaître ses propres peurs, ses propres blessures, oser les partager, et (res)entir comment évoluer à travers elles. Résister à la tentation d'emprise sur l'autre est également un aspect mis en lumière dans les résultats, ce travail sur soi devant être réalisé en permanence par le futur professionnel de la relation. Le rapport au savoir reste omniprésent dans les discours des étudiants empruntant de multiples formes, mais en orientant l'ensemble des activités psychiques du sujet-apprenant de façon à atteindre le plaisir ou la satisfaction. Un entre-deux du *care* comme passage évoquant l'idée, au sens psychanalytique,

d'un espace symbolique, d'un écart, d'une tension maintenue entre conscient et inconscient, résulte de l'analyse du contenu, cet espace reposant sur trois capacités s'articulant autour de quatre axes et quatre effets.

En conclusion, une définition de cet espace, lieu de transaction et de médiation, est avancée et des propositions pour sa prise en compte dans la formation des apprenants de métiers du lien à la rencontre avec l'altérité, sont formulées.